

A propos de la Crise des Changes

Les grands remèdes qu'il faut appliquer

Tous les matins le « Matin » écrit en manchette : « Tant qu'il n'y aura pas d'inflation et que la circulation fiduciaire restera au chiffre actuel de 36 milliards de francs, une monnaie saine et inattaquable ». Et tout de suite après : « N'achetez rien aux pays à change élevé ». « Economiser le pain c'est économiser l'or de la France ».

- Ce qui revient à dire :
- 1) Plus d'émission de papier-monnaie ;
 - 2) Resserrissement des importations (les pays à change élevé) ;
 - 3) Restrictions à la consommation.

Voilà ce que valent les remèdes proposés et si réellement il est possible de mettre fin à la baisse du franc ou continuant les émissions etc., en faisant des économies de bouts de chandelle.

Il y a inflation et inflation

Tout d'abord pour les émissions de papier-monnaie. S'il est vrai que le change d'un pays baisse en proportion du papier-monnaie en circulation, la situation de la France est plutôt favorable. La France n'a que 36 milliards de papier-monnaie en circulation, elle a même réussi à réduire dernièrement de près de 9 milliards la quantité de son papier-monnaie, tandis qu'en Allemagne la baisse du mark va de pair avec une circulation fiduciaire de 400 milliards.

Mais il y a inflation et inflation. Quand l'Etat a besoin de numéraire et qu'il ne désire pas augmenter la circulation de papier-monnaie, il peut se procurer le fonds nécessaire par bien d'autres moyens. En France on a recours de préférence deux opérations : des emprunts à brève échéance, c'est-à-dire l'émission de bons du Trésor, et en second lieu les avances de la Banque de France à l'Etat. Deux formes de crédit qui préparent à l'épargne des sommes dont le but pourrait être productif.

Mais un crédit qui revient à la Nation plus cher encore que l'émission de papier-monnaie. Tandis que le papier-monnaie constitue une dette de l'Etat envers le public, mais une dette pour laquelle l'emprunteur ne paie pas d'intérêt, les crédits à court terme se paient et se paient à un taux élevé (6 % pour les Bons du Trésor), et sans ce soin une dette flottante qui porte intérêt et qui augmente automatiquement constitue une vraie inflation de crédit, inflation infiniment plus onéreuse que le papier-monnaie.

L'émission modérée de papier-monnaie est tenue en échec par l'accroissement de la dette flottante et par les avances de la Banque de France à l'Etat. La France a une dette flottante qui s'élevait à 36 milliards, elle s'est élevée à 70 milliards, elle s'élève à 90 milliards pendant l'exercice courant de 30 autres milliards. Les avances de la Banque de France s'élevaient à 23 milliards. Toutes ces sommes se trouvent dérivées de leur destination naturelle qui est de servir de véhicule à la production.

N'est-il pas permis de parler en ce cas d'une véritable inflation de crédit qui contribue à déprécier une monnaie dépourvue de sa contre-partie productive ?

Balance commerciale et balance de paiements

Le second remède proposé consiste à resserrer les importations pour avoir un excédent d'exportation sur les importations.

La main-d'œuvre étrangère dans les R.D.

Une Conférence Internationale des Centrales du Bâtiment

Paris, 21. — Ayant examiné les problèmes, les millions de la Fédération du bâtiment ont conclu qu'il fallait créer de toutes pièces un organisme nouveau, capable de connaître les besoins de main-d'œuvre des régions dévastées et de régler la venue des étrangers.

Cet organisme, administré par la Fédération confédérée du bâtiment français, sous le contrôle de la C. G. T., de l'Internationale du bâtiment et des Fédérations nationales intéressées, poursuivra les buts suivants :

- 1) Activer la mise en application du décret du 3 février 1920, instituant le Conseil national de la main-d'œuvre ;
- 2) Etablir une liaison avec tous les centres d'émigration et les Fédérations intéressées ;
- 3) Rédiger un contrat d'embauche uniforme pour obtenir son respect ;
- 4) Créer une carte syndicale internationale, notant qui qu'il s'agit d'émigrants de toutes pièces ou d'émigrés du pays d'immigration ;
- 5) Le programme qui précède va être soumis à une Conférence internationale des Fédérations du bâtiment intéressées au problème de l'émigration et de l'immigration. Cette réunion s'est ouverte au siège de la C. G. T., 21, rue Lafayette.

En dehors de la Fédération confédérée française, organisatrice de la conférence, les organisations des pays suivants ont envoyé des délégués : Belgique, Allemagne, Italie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Angleterre, Hollande et Luxembourg.

Des enfants, en série

Bordeaux, 21 novembre. — Selon une dépêche de Belfort, une femme de cette ville a, hier, mis au monde cinq enfants. Tous étaient morts, mais l'état de la mère, qui inspire des inquiétudes au début, s'est amélioré et on espère la sauver.

Les annales médicales n'enregistrent que 31 cas de fécondité anormale semblables. Pourtant, ces jours derniers, à Sheffield, une femme a donné à quatre enfants, trois filles et un garçon ; une des filles a succombé depuis, mais les trois autres bébés semblent devoir vivre.

EN DEUX LIGNES

Paris. — Le Préfet de la Seine a décidé que le prix du pain ne serait pas augmenté.

Paris. — Ramon Miralles, vénézuelien arrêté par la fabrication de faux chèques, a été arrêté.

Orléans. — M. Fernand Fischer, sén. du Loiret, a été blessé par le fusil d'un chasseur maudroit.

Paris. — Le Parquet a ouvert une enquête relative à de mystérieuses expéditions d'armes.

Paris. — Le Parquet recherche les moyens de séquestrer la spéculation sur les changes.

Marseille. — Le vapeur portugais « Congo » est en détresse au nord des Baléares.

Genève. — L'Etat effectue 20 millions de francs à la construction de nouveaux navires de guerre.

La Chambre a poursuivi la discussion du Budget

Le matin, elle a voté le Budget des Travaux Publics

L'ordre du jour de la Chambre appelle hier matin la discussion du budget des Travaux Publics, dont tous les chapitres ont été adoptés.

M. THOMYRE et LE BRECO se plaignirent du mauvais état de nos routes et M. CORNUDET demanda que, sous prétexte d'utiliser les forces hydrauliques, on n'attentât point à la beauté de nos paysages.

M. LE TROCQUER fit un exposé très complet des travaux en perspective concernant la réduction des dépenses de travaux publics, utilisation de la bouillie blanche et l'entretien ou la construction des canaux.

A propos du canal du Nord

Le Ministre traita la question du canal du Nord par le chapitre de 600 tonnes, qui est lié à tout l'ensemble des votes de navigations intérieures qu'il faudra exécuter à l'occasion du programme spécial à Paris.

M. Le Troquer exposa d'autre part que les Allemands entreprennent des travaux considérables : dix-huit projets portent sur 2,750 km. de voies, sur 516,000 chevaux de forces aménagés et sur 4 milliards de marks-or de dépenses.

En présence de cette situation, le Gouvernement Français a naturellement pensé qu'il fallait au moins demander à l'Allemagne de venir faire chez nous ce qu'elle veut faire chez elle et la Fédération des Entrepreneurs publics a donné son adhésion à ce projet, sous réserve que les entrepreneurs publics, monde et par là les fluctuations de son change.

Les dépenses publiques doivent être réduites

Quant au resserrissement de la consommation, il n'a jamais constitué pour une nation le moyen de s'enrichir.

Si l'on augmente d'un côté les dépenses publiques et si l'on pense se rattraper en économisant sur le pain, cela ne peut mener qu'à l'établissement d'un équilibre économique assez stable.

Il serait plus logique de renverser les termes de la question et de commencer par une réduction des dépenses publiques.

Si l'Etat se résignait à diminuer fortement ses dépenses, la déflation produite par les remboursements du Trésor aura sa contre-partie dans l'accroissement des avances que la Banque de France pourra fournir à la production et au commerce.

Le nœud de la question est là.

Des que les dépenses de l'Etat diminueront et les dépenses de la production augmenteront, la balance commerciale s'améliorera automatiquement, non pas par une restriction des importations (ce qui est toujours une solution passive), mais par une augmentation d'exportation due à un accroissement de production.

Ce qu'il faut faire pour guérir le mal

Tous les petits remèdes proposés ne peuvent que faire baisser la température du change malade. Ils ne guériront pas le mal. Pour attaquer le mal à la racine, il faut savoir que la température ne s'élève que dans un organisme dont l'équilibre est troublé.

Rétablir l'équilibre voilà l'essentiel. Couper court à certaines dépenses improductives ou absorbent le gros du revenu national et tourner les forces de la nation vers la production et le libre échange avec d'autres nations.

Refonte totale du budget de l'Etat. Production rationnellement organisée. Voilà les grands remèdes à la crise des changes. Tout le reste n'est que palliatif et ne pourra apporter qu'un soulagement nécessaire.

Anna-Véra EISENSTADT

M. Cuno a constitué le nouveau Ministère

Ce Ministère ne sera qu'un Cabinet de transition

Berlin, 21. — La fraction socialiste du Reichstag ayant décidé de ne pas autoriser le cabinet Cuno à entrer dans le Cabinet, le président de la République, M. Cuno, le président du Reich, a demandé à ce dernier de constituer un ministère d'affaires avec des représentants des partis bourgeois et des personnalités de l'industrie.

M. Cuno a nommé au président Ebert la liste ministérielle suivante :

- Chancelier : M. Cuno.
Vice-Chancelier et Justice : M. Heinze (démocrate) ;
Finances : Dr Hermès (Centre), ministre sortant ;
Affaires étrangères : M. Sthamer (populiste), ambassadeur d'Allemagne à Londres ;
Intérieur : M. Von Kardoff (populiste) ;
Ravitaillement : M. Rabethge ;
Affaires économiques et Trésor : M. Rauwer (populiste) ;
Travail : M. Brauns (centre), ministre sortant ;
Communications : M. Groener (démocrate), ministre sortant ;
Postes : M. Stingel ;
Défense nationale : M. Gensler (démocrate), ministre sortant ;
Secrétaire d'Etat aux affaires économiques : M. Brandt.

De l'avis général le nouveau ministère ne sera qu'un cabinet de transition destiné à l'exécution des affaires jusqu'à la date de réunion de la Conférence internationale de Bruxelles.

Un ouvrier est mort écrasé à Fiers-Breucq

Un accident mortel s'est produit hier à 10 h. 15 à l'usine Clermont Route, rue de Lille à Fiers-Breucq. Un ouvrier, Pierre Conny, 32 ans, demeurant rue de la Panerrie à Croix était occupé dans la cour de l'usine à décrocher une remorque d'un camion-automobile. Le camion recula brusquement et l'ouvrier fut comprimé entre l'auto et la remorque. Quand on le dégagea il avait cessé de vivre ; il avait la cage thoracique brisée.

M. le docteur Borthou ne put que constater le décès.

Le corps de la victime qui laisse une veuve et un enfant, a été transporté à son domicile à Croix.

Le temps d'aujourd'hui

BEAU
Besoins temps, brumeux, brouillard par places, vents aulx, variables, même température. Minimum, 6.

Le Sénat s'est opposé au vote des femmes

La loi n'a été repoussée qu'à vingt-deux voix de majorité

M. FLAISIÈRES demanda que les femmes pussent voter à partir de trente ans. Il déclara qu'il ne croyait point que les suffrages féminins misent jamais en péril les institutions républicaines et que, d'autre part, leur influence constituerait une garantie sérieuse contre le déclinement de l'horrible fléau de la guerre.

M. RUEGEMANNET, qui se prétendit féministe, déclara néanmoins qu'il se refusait à jeter les femmes dans la mêlée électorale. « Les femmes dans leur ensemble, assurait-il, ne demandent que le droit de voter, et le leur donner serait introduire un élément révolutionnaire dans la vie de famille ».

M. MASSABAU se montra également hostile au projet. M. HERVEY, au contraire, le défendit énergiquement, assurant qu'il fallait accorder aux femmes le droit de voter, non comme récompense, mais pour leur imposer un devoir.

La discussion générale étant close, des voix nombreuses réclamèrent l'avis du Gouvernement.

M. MAUGUIRY déclara que le Gouvernement ne s'opposait pas au passage à la discussion des articles.

L'enterrement du projet

Après l'intervention de nombreux sénateurs, la question fut mise aux voix et le passage à la discussion des articles repoussé par 136 voix contre 134, sur 270 votants.

A la proclamation, une voix féminine cria à deux reprises dans les tribunes : Vive la République ! et Mlle Marie Verone qui manifestait ainsi.

Les douaniers d'Houtkerque ont fait une prise de 67.000 francs

Les douaniers d'Houtkerque ont effectué samedi soir une importante capture de fraude.

Une automobile venait de stopper en face du bureau de douane situé à l'entrée de la commune. D'apparence elle était absolument vide ; le chauffeur faisait au receveur la déclaration d'usage et pendant qu'il accomplissait cette formalité, deux préposés procédaient à la visite minutieuse du véhicule, un camion-automobile marquée Brazier, d'une force de 22 chevaux.

Quelques heures auparavant, le chauffeur avait passé devant le même poste, avec un chargement de mobilier qu'il transportait en Belgique.

L'attention des douaniers fut attirée par les dimensions exagérées du véhicule. Après examen, ils s'aperçurent qu'il avait une double couverture et qu'entre les deux étaient dissimulés des paquets de tabac.

Se voyant découvert, le chauffeur qui ne perdait de vue les préposés, prit la fuite à toute vitesse.

Le camion fut saisi et amené mardi matin au bureau du receveur des douanes à Houtkerque. Il a une valeur de 50.000 fr. Son chargement équivalait à 680 kilos de tabac balisé et estimé à 17.000 francs. C'est donc une capture totale de 67.000 francs.

Le Budget de la marine marchande a été adopté l'après-midi

La séance de l'après-midi a été consacrée à la discussion du budget de la marine marchande. Tous les chapitres en ont été adoptés.

M. MORINAUD et Emmanuel BROUSSE parlèrent des perturbations apportées par la crise des importations dans les relations avec l'Afrique du Nord et se plaignirent de la mauvaise organisation du service normal.

BOUSSON fit remarquer que jamais la navigation n'avait aussi mal marché que depuis la liquidation de la flotte d'Etat.

Le député des Bouches-du-Rhône prononça à ce sujet un long discours où il s'efforça de montrer que les relations ont été parfaitement assurées pendant les 15 mois qu'a duré la réquisition.

L'orateur s'étonna qu'on eût confié à la Compagnie Générale Transatlantique huit paquebots magnifiques appartenant à l'Etat et cela, sans demander autre chose au bénéficiaire que de payer le personnel et d'entretenir le matériel.

Après une intervention de BERTHON et un exposé général de M. RIO, la discussion fut close et l'on passa au vote des chapitres.

La Journée Sportive

Boxe

Battling Siki a été rayé définitivement de la F. F. B.

Un scandale assez grave aurait motivé cette décision

Cette fois, il semble bien que le carrière sportive de Battling Siki soit définitivement terminée. Le boxeur noir, qui dernièrement, avait été suspendu pour une durée de 9 mois de se voir retirer sa licence par la Fédération Française de boxe.

Cette décision est le résultat de faits déjà anciens, mais assez graves, relevés contre l'ancien champion du monde des poids mi-moyens. L'accusation portée contre Siki, concerne un scandale d'un genre un peu spécial, provoqué par le boxeur noir dans un endroit public.

Une lettre signée par 25 sportsmen, dont certains portent des noms connus, a attiré l'attention des dirigeants ; cette missive faisait état des bruits qui couraient sur les agissements du Sénégalais, pour qui les sentiments de pudeur sont parfois remplacés par une gauleserie excessive.

Battling Siki disparaît donc de la grande scène pugilistique.

Il lui reste le Music-Hall et le Cinéma.

Football-Association

Le Grand Match Ligue de Normandie Ligue du Nord

Les deux Ligues qui comptent le plus de licenciés sont, en province, celle du Nord d'abord, celle de Normandie ensuite. Les deux équipes représentatives de ces deux puissantes Ligues doivent se rencontrer dimanche prochain 26 novembre à 14 heures précises à Tourcoing, rue de Gand, sur le terrain de l'U. S. T. On sait qu'à Paris, il y a quelques semaines, la Ligue du Nord fit match nul avec celle de Paris, jusqu'à ce que les Nordistes aient la prétention d'avoir tout au moins la meilleure équipe représentative de province. Le résultat de cette rencontre nous montrera si cette appréciation a été conservée ; l'enjeu de ce match est donc considérable. On sait d'autre part la composition de l'équipe du Nord, mais elle va subir quelques modifications, du fait que quelques joueurs seront indisponibles dimanche prochain.

Le Match juniors Arras - O. L.

Malgré le match Normandie-Nord, les Lilleois auront dimanche une jolie rencontre de football. A 11 h. 30 précises, sur le terrain de l'Avenue de Dunkerque, les Juniors d'Arras, Champions du Nord territorial 1921 se trouveront aux prises avec les Juniors de l'O. L., Champions du Nord territorial 1922.

L'équipe Lilleoise comprend des individualités brillantes, comme le jeune Vandeputte, qui dimanche dernier encoira, gardait les bois de l'équipe IA dans un match comptant pour le Championnat Division d'Honneur, Série A. Elle est imbattue à ce jour ; Sur 5 matches de Championnat, elle compte 5 victoires. Les amateurs de football — et ils sont nombreux — pourront par leur présence et les encouragements, qu'ils donneront aux futures étoiles qu'ils savent mettre leurs actes en harmonie avec leurs principes.

L'O. Saint-Quentinois a battu le R. C. Amiénois par 6 à 0

L'Olympique Saint-Quentinois, équipe première, a joué dimanche à Amiens, pour le

Le Sénat s'est opposé au vote des femmes

La loi n'a été repoussée qu'à vingt-deux voix de majorité

M. FLAISIÈRES demanda que les femmes pussent voter à partir de trente ans. Il déclara qu'il ne croyait point que les suffrages féminins misent jamais en péril les institutions républicaines et que, d'autre part, leur influence constituerait une garantie sérieuse contre le déclinement de l'horrible fléau de la guerre.

M. RUEGEMANNET, qui se prétendit féministe, déclara néanmoins qu'il se refusait à jeter les femmes dans la mêlée électorale. « Les femmes dans leur ensemble, assurait-il, ne demandent que le droit de voter, et le leur donner serait introduire un élément révolutionnaire dans la vie de famille ».

M. MASSABAU se montra également hostile au projet. M. HERVEY, au contraire, le défendit énergiquement, assurant qu'il fallait accorder aux femmes le droit de voter, non comme récompense, mais pour leur imposer un devoir.

La discussion générale étant close, des voix nombreuses réclamèrent l'avis du Gouvernement.

M. MAUGUIRY déclara que le Gouvernement ne s'opposait pas au passage à la discussion des articles.

L'enterrement du projet

Après l'intervention de nombreux sénateurs, la question fut mise aux voix et le passage à la discussion des articles repoussé par 136 voix contre 134, sur 270 votants.

A la proclamation, une voix féminine cria à deux reprises dans les tribunes : Vive la République ! et Mlle Marie Verone qui manifestait ainsi.

Les douaniers d'Houtkerque ont fait une prise de 67.000 francs

Les douaniers d'Houtkerque ont effectué samedi soir une importante capture de fraude.

Une automobile venait de stopper en face du bureau de douane situé à l'entrée de la commune. D'apparence elle était absolument vide ; le chauffeur faisait au receveur la déclaration d'usage et pendant qu'il accomplissait cette formalité, deux préposés procédaient à la visite minutieuse du véhicule, un camion-automobile marquée Brazier, d'une force de 22 chevaux.

Quelques heures auparavant, le chauffeur avait passé devant le même poste, avec un chargement de mobilier qu'il transportait en Belgique.

L'attention des douaniers fut attirée par les dimensions exagérées du véhicule. Après examen, ils s'aperçurent qu'il avait une double couverture et qu'entre les deux étaient dissimulés des paquets de tabac.

Se voyant découvert, le chauffeur qui ne perdait de vue les préposés, prit la fuite à toute vitesse.

Le camion fut saisi et amené mardi matin au bureau du receveur des douanes à Houtkerque. Il a une valeur de 50.000 fr. Son chargement équivalait à 680 kilos de tabac balisé et estimé à 17.000 francs. C'est donc une capture totale de 67.000 francs.

Le Budget de la marine marchande a été adopté l'après-midi

La séance de l'après-midi a été consacrée à la discussion du budget de la marine marchande. Tous les chapitres en ont été adoptés.

M. MORINAUD et Emmanuel BROUSSE parlèrent des perturbations apportées par la crise des importations dans les relations avec l'Afrique du Nord et se plaignirent de la mauvaise organisation du service normal.

BOUSSON fit remarquer que jamais la navigation n'avait aussi mal marché que depuis la liquidation de la flotte d'Etat.

Le député des Bouches-du-Rhône prononça à ce sujet un long discours où il s'efforça de montrer que les relations ont été parfaitement assurées pendant les 15 mois qu'a duré la réquisition.

L'orateur s'étonna qu'on eût confié à la Compagnie Générale Transatlantique huit paquebots magnifiques appartenant à l'Etat et cela, sans demander autre chose au bénéficiaire que de payer le personnel et d'entretenir le matériel.

Après une intervention de BERTHON et un exposé général de M. RIO, la discussion fut close et l'on passa au vote des chapitres.

La Journée Sportive

Athlétisme

Monnet, Champion de France a jeté 100 kilos d'un bras

Il a totalisé 976 points au lieu de 945 au Championnat

Un cours de l'entraînement de dimanche, à l'Union Boubaissienne des Sports Athlétiques, 22, rue Jeanne d'Arc, à Roubaix, notre sympathique champion de France toutes catégories, Monnet, a réussi une performance extraordinaire en jetant 100 kilos d'un bras. Monnet a exécuté les 5 mouvements du Championnat de France et est parvenu à totaliser 976 points, alors que, cette année, il avait été proclamé champion de France toutes catégories avec 945 points.

Voici d'ailleurs les résultats techniques : Monnet commence par l'arraché à gauche et fait 76 kilos ; jeté à droite 100 kilos ; développé à 2 bras 91 kilos ; arraché 2 bras 98 kilos ; jeté à 2 bras 126 kilos. Nous sommes heureux de féliciter le Monnet pour ce bel exploit athlétique. Le Comité de l'U. R. S. A. offre une inscription au siège pour offrir un souvenir au champion, les dons sont reçus au siège. Monnet était entraîné par une pléiade d'athlètes renommés, tels Louck, Butter, Vanlerbergh, Goutten, etc.

Cynophilie

Le Bouvier Club et l'Emulation Canine de La Madeleine, invitent tous les amateurs à assister au match qu'ils organisent le 26 Novembre, de 9 à 16 heures sans interruption sur le terrain de l'Emulation Canine, Estaminet du Romarin, rue de Fives-La Madeleine, avec un enjeu de mille francs entre les deux Sociétés.

La participation du Champion du Nord et du Pas-de-Calais ainsi que celle des meilleurs chiens des deux clubs sont assurés.

Ce concours sera arbitré par trois juges officiels de l'Association des Eleveurs.

Hippisme

Gourses à Auteuil

1^{re} Course. — 1. Rigolo (Naudou), g. 66 fr. p. 26.50 ; 2. Champ du Bois (Caron), p. 67.50.
2^e Course. — 1. Bandit (Vayer), g. 15.50, p. 13 fr. ; 2. Vitral (W. Mitchell), g. 25.50.
3^e Course. — 1. Eclair (G. Mitchell), g. 17 fr. p. 12 fr. ; 2. Chaco (F. Herve), p. 15.50.
4^e Course. — 1. Valance (G. Mitchell), g. 43 fr. p. 18.50 ; 2. Probation (L. Barre), p. 18.50 ; 3. Celcius (Williams), p. 48.50.
5^e Course. — 1. Sugar Loaf (Hawking), g. 34 fr. p. 20.50 ; 2. Gros Pépère (Killey), p. 34 fr. ; 3. Funny Girl (Sombati), p. 15.50 fr.
6^e Course. — 1. Abri (G. Mitchell), g. 19 fr. p. 14.50 ; 2. Ruene (Killey), p. 39 fr.

Championnat de Picardie, 2^e série, contre le R. C. Amiénois.

Résultats : Saint-Quentin bat Amiens par 6 points (2 essais, Germain, Douset) à zéro. Supériorité de Saint-Quentin dans toutes les lignes.

Championnat du Nord

Le classement de la Promotion Territoriale

CLUBS	J	G	N	P	B	PTS
S. C. F. Croix...	6	5	0	1	0	15
O. S. Hallennes...	6	5	0	1	0	15
U. S. Roubaissienne...	6	3	0	3	0	9
F. C. Armentières...	6	3	0	3	0	9
La Turquoise...	6	2	2	2	0	12
U. S. Valenciennes...	6	2	2	2	0	12
F. C. S. Roubaix...	6	1	3	2	0	6
U. S. Roubaix-Truignoy...	6	0	0	6	0	0

L'Allemagne dit qu'elle est ruinée !...

Mais elle électrifie ses Chemins de fer

Nous établissons il ya quelques jours, le parallèle frappant, qui existe entre le contribuable français et le pourvoyeur du trafic allemand.

De l'états fait dernièrement par la Commission des Réparations, il ressort en effet, que l'Allemagne vaincue, paie moitié moins d'impôts que la France victorieuse.

Comment expliquer ce paradoxe ? Avec son change déprécié, et le contribuable allemand paie moins que le contribuable français, le Reich doit avoir bien des difficultés à surmonter pour assurer la gestion de biens publics.

On le croit ainsi en général, mais il n'en est rien cependant.

L'Allemagne n'a pas de régions dévastées à relever, les grands travaux d'intérêt commun entrepris par le Reich, ces temps derniers le prouvent surabondamment.

Depuis quelques temps, il n'est question de grands express. Ces machines peuvent être transformées à volonté, pour la traction en plaine et les régions accidentées.

Cent trente-six locomotives des modèles les plus récents sont actuellement en construction dans les chantiers allemands.

Les avantages de l'exploitation électrique

Les essais faits sur les lignes Silesiennes et autres ont prouvé, que pour produire la force nécessaire à la traction, la consommation de charbon était de 40 % moindre, qu'avec l'exploitation ordinaire à la vapeur à rendement égal.

A Mittelstein et à Bitterfeld, on a remarqué qu'avec la traction électrique, on pouvait consommer du charbon, complètement inutilisable sur les locomotives, de modèles courants.



LA PREMIERE LIGNE ELECTRIQUE FRANÇAISE, PAU - LOUDEAC - TARBES, INAUGURÉE DERNIEREMENT PAR M. LE TROCQUER

dans la Presse allemande que de l'extension de l'électrification des chemins de fer déjà mise à l'essai sur plusieurs lignes des régions montagneuses.

Un grand organe d'outre-Rhin, publié à ce sujet une étude aussi intéressante que suggestive.

Les travaux projetés et en cours

Sur les 53.500 kilomètres de voies ferrées que compte le Reich, écrit-il, 439 sont actuellement exploités électriquement. Les travaux de transformation sont en cours pour électrifier 815 kilomètres de lignes nouvelles.

Dès qu'ils seront terminés, l'Allemagne possèdera 1.255 kilomètres de lignes, mais là ne s'arrêtera pas l'effort. L'électrification de nouvelles lignes importantes et très fréquentées est déjà projetée.

Parmi les lignes en voie de transformation, on compte les lignes de Munich vers le Sud et le Sud-Ouest, qui desservent toute la Bavière du Sud, la ligne de Munich à Regensburg, une partie de la ligne transversale de Munich à Berlin par Leipzig. Les travaux d'électrification sont déjà terminés sur une partie de la ligne de Leipzig à Bitterfeld. L'exploitation électrique, qui va être étendue, est déjà assurée sur les lignes de Halle à Leipzig et à Magdebourg.

Sur les lignes Silesiennes, les travaux sont déjà terminés jusqu'à Grotitz. Sur la ligne d'Hirschberg à Grünthal, on n'attend plus que les locomotives.

La traction des trains est assurée sur toutes ces lignes par un courant alternatif simple d'une fréquence de 16 périodes 2/3 à la seconde et d'une tension de 15 kilovolts. Se basant sur les expériences faites, la direction des chemins de fer a fait fabriquer six types de locomotives, pour les trains ordinaires, les trains de voyageurs et les

Dans l'Allemagne du Sud, la force devant être fournie par les chutes d'eau, la dépense sera presque nulle, quand seront terminés les travaux de transformation.

En terminant son étude, l'auteur s'étonne, qu'on en soit encore en France et en Angleterre notamment, à l'exploitation par courant continu. Le courant alternatif s'est montré à l'usage de beaucoup supérieur.

Ce qu'on fait en France

Les Allemands ont raison de s'étonner des retards de la France. Ce qu'ils ne disent pas cependant, c'est qu'on n'a guère encore eu chez nous, la faculté et les moyens d'expérimenter les deux méthodes.

La presse française a fait grand bruit il y a quelques semaines, autour de l'inauguration par M. Le Troquer, ministre des Travaux Publics, de la ligne électrique Pau-Loudeac-Tarbes. C'était la première grande ligne du genre fonctionnant en France.

Nos prétendus vaincus d'hier ont raison de s'étonner, car ils n'en sont plus, eux, à leur début.

Ce qu'ils semblent ignorer, c'est que dans notre Nord notamment, la reconstruction nécessaire de certaines lignes détruites comme celles du Chemin de fer du Sud, demandées depuis de longues années au Conseil Général par M. Bourdon, fait toujours l'objet de vifs débats et d'études interminables.

En France victorieuse, on hésite devant une dépense rendue indispensable par l'envahisseur. Chez nos voisins vaincus, on construit des milliers de maisons ouvrières, on engouff